« J’ai appris que le courage n’est pas l’absence de peur, mais la capacité de la vaincre.» Citation de Nelson Mandela, *Un long chemin vers la liberté*, 1994.

La peur est une émotion primitive ressentie par l’être humain face au danger. Certains individus choisissent la fuite tandis que d’autres choisissent l’action et le combat. Cette force morale qui permet d’agir malgré les difficultés est appelée courage. Nelson Mandela, héros international et défenseur des droits de l’homme, après vingt sept ans d’emprisonnement, affirme dans son livre autobiographique paru en 1994, *Un long chemin vers la liberté* que le courage est la capacité de vaincre et non le manque de peur.

Est-ce vrai ? A-t-il raison ? Oui, je l’affirme sans ambigüité: la vie est une question de choix. Par conséquent, en quoi cette alternative du courage peut-elle influencer autrui et devenir un moyen pour atteindre ses objectifs de vie ? A-t-on toujours ce libre arbitre?

Le parcours de personnalités courageuses est un modèle pour chacun. Nelson Mandela est qualifié de source d’inspiration pour les nouvelles générations notamment grâce à sa philosophie de vie pour la non-violence inspirée de Ghandi et Marthin Luther King. C’est le type même de l’homme courageux qui, de prisonnier pendant vingt sept ans, est devenu président de sa nation à soixante quinze ans. Il est la preuve vivante qu’avec des valeurs humaines telles que le respect et la tolérance, les êtres humains peuvent changer pour le meilleur avec de l’audace et de la résilience. Il montre que la politique peut être frappée du sceau du courage, de la conviction et de la fidélité à son idéal. Nombreuses sont les personnes qui se sont inspirées de lui : Barak Obama, le premier président noir des Etats-Unis, a déclaré en substance s’être inspiré de sa vie.

Des femmes battantes ont également par leurs actions influencé le changement. Sans la hardiesse de Rosa Park, une femme engagée qui a osé dire non et s'élever contre le racisme, ne peut-on pas dire que la fin de la ségrégation aux Etats-Unis aurait pu arriver encore plus tard ? Son geste téméraire a permis à d’autres de trouver la force de s’élever pour défendre la justice et l’égalité.

La volonté de se surpasser peut également se transmettre dans le cercle familial par l’éducation. En effet, ma grand-mère a immigré en France, malgré la barrière de la langue, pour trouver du travail et subvenir aux besoins de sa famille restée en Haïti.

C’est une femme déterminée qui a subi de nombreuses épreuves comme le racisme et des violences mais qui, motivée par l’amour qu’elle éprouve pour ses sept enfants, a réussi à leur offrir, une éducation en France. Elle a transmis à ces derniers sa vertu en leur enseignant que la raison d’un obstacle est d’être surmonté. Ma mère a donc utilisé toutes ses peurs et souffrances, son éducation stricte et rigoureuse comme un levier pour devenir une femme forte, audacieuse et charismatique. Il n’est donc pas nécessaire de réitérer les souffrances générationnelles pour exprimer son courage. Ces valeurs, acquises de sa mère, elle les a transmises à ses enfants comme un héritage. Je m’efforce quant à moi de les vivre au quotidien.

Le courage n’est pas seulement une affaire de Personnalités connues ; il peut se transmettre à travers une histoire littéraire ou cinématographique. Ces arts ont le pouvoir d’emmener le lecteur et le spectateur dans un monde imaginaire car ils peuvent s’identifier à un personnage. Ainsi, face à un protagoniste qui fait preuve de bravoure devant les difficultés telles que vivre sans toit et être au chômage comme Chris Gardner dans le film *A la recherche du bonheur* paru en 2006, le spectateur peut s’assimiler à lui et ressentir sa volonté de fer. Par conséquent, dans sa vie, ce dernier va prendre exemple sur ce personnage et faire preuve à son tour de courage.

Atteindre ses objectifs et s’en donner les moyens, sont les piliers d’une vie heureuse. Pour arriver à ce résultat, il faut du temps, de la volonté et du courage. Ce qui peut nous ralentir vers cette voie, c’est la peur de l’échec. Celle-ci est à la fois concrète et abstraite. Elle entraine un sentiment diffus d’angoisse et de stress quotidien. Elle se manifeste lorsque la situation nous échappe, lorsque nous n’avons, ou pensons n’avoir, plus aucune maitrise. D’ailleurs, c’est lorsque nous perdons pied que nous devenons vulnérables.

L’endiguer, c’est faire preuve de courage en surmontant la peur, en la domptant pour reprendre sa vie en main. En effet, les individus les plus courageux comme la Mulâtresse Solitude avaient peur. Mais, elle s’est tout de même battue en étant enceinte au côté de Louis Delgrès contre le rétablissement de l’esclavage en 1802. Ainsi, pour affirmer leurs idéaux et leurs convictions, comment ont-ils fait ? Eh bien, ils ont fait de leur faiblesse une force et en sont sortis plus forts notamment grâce aux actions menées et à leur l’état esprit. L’individu porté par sa volonté d’agir, ressent ces battements de cœur, ceux-ci s’accélèrent, une chaleur se diffuse dans tout son corps à cause de ce désir profond et de cette voix intérieure qui dit : « n’abandonne pas.»

D’ailleurs, il existe plusieurs formes de courage : celle qui permet d’exprimer ses pensées et d’affirmer ses idéaux, celle qui permet de dépasser ses peurs et d’affronter une situation de danger et celle qui permet de repousser ses limites physiques. J’ai moi-même été confrontée à ce choix de fuir ou d’agir entre abandonner et m’apitoyer sur mon sort ou persévérer et travailler sur mes faiblesses. J’ai choisi l’action. J’ai décidé que malgré ma peur de l’échec, je réussirai. J’ai donc travaillé et surmonté ma peur pour atteindre mon objectif, me faire remarquer lors du concours régional de danse de la Guadeloupe. Ainsi, avec de la volonté, des efforts, de la détermination et en particulier du courage, je pense et je suis sûr que je pourrai réaliser mon rêve de devenir danseuse professionnelle.

En somme, le courage ne signifie pas l’absence de peur. La personne courageuse peut avoir peur dans des circonstances difficiles. Toutefois, celle-ci mesurera le danger, évaluera les actions qui peuvent être entreprises, dominera sa crainte et accomplira ce pourquoi elle se bat. Malheureusement, cette vertu n’est pas donnée à tout le monde. Certes, le courage peut se transmettre à travers le parcours d’un individu devenu une source d’inspiration ; à travers aussi les livres, les films et l’éducation comme nous l’avons déjà avancé. Néanmoins, il peut également se perdre et c’est dans ce cas présent que l’on constate la faiblesse de l’être humain. Mais soyons optimiste, l’être humain est fort car il peut se relever et avec de la volonté, du travail et de la détermination, donc du courage, il peut réaliser ses objectifs de vie pour accéder au bonheur. Nelson Mandela a qualifié cette vertu de capacité de vaincre ; Alors oui, C’est vrai …Il l’a mesuré … défié ….gagné !

Sophia JOINT classe de première